

aumônes et des vivres furent distribués aux pauvres de toute croyance indistinctment, et tous s'unirent en appelant les bénédictions de Dieu sur la nouvelle église et le couvent et sur les Pères Franciscains qui ont toujours été les amis des pauvres et des nécessiteux.

Par tout ce qui précède, nous sommes en droit de conclure avec quel succès les Franciscains travaillent en Terre-Sainte où ils ont porté bien haut l'étendard de l'Eglise catholique, où ils ont maintenu vivace la foi qui autrement eût été arrachée complètement du siège de notre sainte religion. Oui sans leur courage intrépide en face de toutes les persécutions, sans leur zèle à conserver les saints sanctuaires, les Catholiques chercheraient en vain aujourd'hui une petite place pour prier tranquillement, et ils ne seraient rien moins que des étrangers dans leur propre maison. Mais tout cela a valu aux Franciscains des siècles de persécutions sanglantes et a coûté la vie à plusieurs milliers de leurs frères. Les mémoires de la Custodie nous rapportent que plus de 2000 Franciscains sont morts martyrs de la Foi catholique et de la bonne cause de la Terre-Sainte; en outre, plus de 6000 sont morts de la peste. Aller en Terre-Sainte était aller à une mort certaine. Et cependant ceux qui s'offraient étaient toujours de plus en plus nombreux, plus nombreux même qu'il n'était nécessaire. Tous souhaitaient de donner leur vie pour la sauvegarde du patrimoine de St. François.

C'est ainsi que les gardiens des saints sanctuaires ont rempli leur devoir sacré pendant plus de six siècles, conservant la foi dans ce pays et préservant on rachetant pour l'Eglise ces lieux sacrés honorés par la présence de notre Divin Maître.

Mais comment un Ordre dénué de tout bien terrestre, peut-il arriver à accomplir semblable chose? C'est vraiment merveilleux comme la Divine Providence elle-même s'est chargée de pourvoir à l'entretien de la mission de Terre-Sainte. Les Evêques de tous les pays rivalisèrent de zèle pour recommander instamment la conservation des Lieux-Saints, et, soumis à ces pressantes recommandations, les catholiques se montrèrent généreux. Empereurs, rois et princes envoyaient leurs riches aumônes et les plus pauvres donnaient leur faible obole. Mais de nos jours la foi a fait place à l'incrédulité et ainsi l'amour des Lieux-Saints s'est considérablement affaibli. Les rois et les princes ont d'autres soucis que la délivrance et la conservation des saints sanctuaires. Voilà pourquoi notre saint Père le Pape Léon XIII a pris en considération les besoins de la Terre-Sainte et, suivant l'exemple de ses prédécesseurs, a recommandé de nouveau très instamment qu'une quête fut faite à cette intention dans toutes les paroisses le Vendredi Saint.

Ce n'est que par ces moyens que l'œuvre peut être menée à bonne fin, particulièrement aujourd'hui, en face des besoins toujours plus pressants, et de la concurrence schismatique, des